

Les
PETITES
FUGUES



Agence Livre
& Lecture
Bourgogne-
Franche-Comté

Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant
du 18 au 30 novembre 2024

Rémi David



© DR

Biographie

Rémi David est un écrivain français né en 1984 à Cherbourg. À quinze ans, il est récompensé par le Prix du Jeune Écrivain pour une nouvelle, *Adeline*, publiée au Mercure de France. Quinze ans plus tard, en 2015, les éditions Le Tripode publient un de ses textes, *Lava*, relevant de la poésie expérimentale.

Depuis, il navigue entre différents genres, de la poésie à l'essai, en passant par la littérature jeunesse ou la constitution d'anthologies. En août 2022, les éditions Gallimard publient son premier roman : *Mourir avant que d'apparaître*.

Adeptes des passerelles entre les disciplines, Rémi David mène régulièrement des projets avec d'autres artistes, comme le plasticien Ernest Pignon-Ernest, le comédien Denis Lavant, le marionnettiste Max Legoubé ou bien encore la funambule Tatiana-Mosio Bongonga. Magicien parallèlement à sa pratique de l'écriture, il a fondé en 2012 l'association M'Agis qui propose, en France ainsi que partout dans le monde, des spectacles et ateliers de magie auprès de populations en grande difficulté.

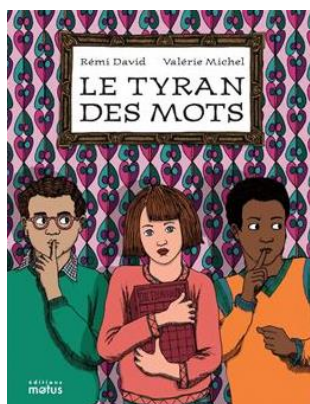
Blog de l'auteur : <https://www.remi-david.com/>

Bibliographie sélective

- *Le Tyran des mots*, Motus, 2023
- *James Randi : « non à la manipulation »*, Actes Sud Jeunesse, 2023
- *Mourir avant que d'apparaître*, Gallimard, 2022
- *Lava*, Tripode, 2015

Présentation des ouvrages

Le Tyran des mots, Motus, 2023



Dans un royaume lointain, un horrible tyran persécute son peuple. Redoublant d'imagination pour conserver son trône, il décide un jour d'interdire aux habitants de prononcer certains mots, dans l'espoir de mieux contrôler leurs pensées. Peu à peu, les mots disparaissent, puis les émotions, puis les pensées et enfin, la liberté elle-même n'est plus que peau de chagrin.

Mais les hommes, les femmes et les enfants du pays n'entendent pas se laisser dicter leur conduite si facilement. Ils vont s'organiser et créer un mouvement qu'ils nomment « Les Mots Tus ». Par le biais de la langue des signes et du silence, ils vont mener la révolution si redoutée par le tyran.

Extraits de presse

Danielle Bertrand, Ricochet, 2023

« Avec un humour grinçant, Rémi David et Valérie Michel, complices dans leur complémentarité, inventent un événement anniversaire, celui des « Mots Tus », des « marches silencieuses qui firent grand bruit », ils multiplient les situations, souterrains, langue des signes, comme marques de l'émergence de la résistance et de la révolution silencieuse en marche. »

« Cet album rigoureux, qui associe un récit sobre enrichi de jeux sur les mots et une illustration percutante, permet une belle démonstration sur la fragilité de la démocratie. À faire circuler, comme la parole... »

[Lire l'article](#)

Fabienne Gérard, Ouest-France, octobre 2023

« Dans Le Tyran des mots, son premier roman graphique, l'auteur alençonnais Rémi David se penche sur les dangers qui pèsent sur la liberté. Accessible dès 10 ans, cette fable, illustrée par Valérie Michel, évoque les tentatives de contrôle du langage, stigmates de l'autoritarisme. »

« Si le thème du livre est grave, Rémi David y apporte un ton poétique, presque léger, jouant avec la langue française à la manière de Raymond Devos, « un sacré jongleur de mots », estime-t-il. Ainsi, les lettres prohibées transforment les créateurs en rats, les peintres en pitres, la littérature en tare et la bibliothèque en loque. Quant aux opposants au régime, ils fondent le mouvement « les Mots tus », clin d'œil à la maison d'édition Motus qui publie le roman. »

[Lire l'article](#)

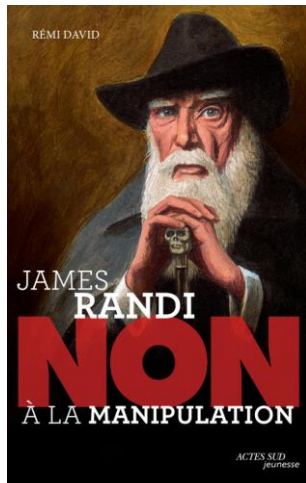
Extrait vidéo

Présentation du roman *Le Tyran des mots* sur la chaîne YouTube de Normandie Livre & Lecture, avril 2024



[Voir la vidéo](#) (durée : 2 min)

James Randi : « non à la manipulation », Actes Sud Jeunesse, 2023



Cheveux et longue barbe au vent, le célèbre magicien américain James Randi trompe son monde : loin d'être un charlatan, il monte des pièges pour démasquer les dangereux faiseurs de miracles, ceux qui profitent de notre crédulité pour nous manipuler.

On l'appelle Le Stupéfiant, tant il est virtuose pour se libérer des liens dont il se fait ligoter. Le voici qui s'enferme sur scène dans un bidon métallique rempli d'eau. Mais pour une fois James Randi, le célèbre magicien, rate son tour et reste coincé. Le temps de voir défiler dans sa tête en accéléré le combat de toute une vie. Lui, dont le métier est de manipuler son public pour l'amuser, est entré en guerre contre les charlatans en tous genres qui profitent de la crédulité populaire et manipulent les esprits pour abuser d'eux. Parmi les pires ennemis de James, il y a Uri Geller, qui tord les petites cuillères à distance, et affirme détenir de fabuleux pouvoirs paranormaux. Il y a aussi Peter Popoff, un télévangéliste qui prétend guérir les malades et leur fait renoncer à leurs traitements médicaux. Ou les médias qui véhiculent sans vérifier de fausses informations. Randi, qui sort vivant du bidon, ne les lâchera plus jamais.

Mourir avant que d'apparaître, Gallimard, 2022



Lorsque Jean Genet rencontre Abdallah, qui sera un jour la figure centrale de son magnifique texte *Le Funambule*, le jeune homme a dix-huit ans à peine et vit à Paris. Genet, à quarante-quatre ans, est déjà un écrivain consacré. Il est aussitôt ébloui par le charme de cet acrobate, qui a travaillé plusieurs années au cirque Pinder. Il entreprend le projet fou de le hisser jusqu'à la gloire : son agilité, son expérience du cirque devraient lui permettre de devenir un artiste hors pair. Mais comment, après la chute, demeurer le funambule qui danse dans la lumière, le prodige que le poète a forgé de ses mains ?

Rémi David recompose cette histoire d'amour et de fascination réciproques, dans un roman plein de justesse et d'empathie.

Extraits de presse

Stanislas Rigot de la librairie Lamartine à Paris, *Page des libraires*

« Ce premier roman de Rémi David est une magnifique histoire d'amour, tout en pudeur, où l'auteur s'approprie avec élégance non seulement personnages et contexte mais aussi cet art de l'agilité et de l'équilibre, tout en conservant cette part de romanesque et de liberté, sa « vérisimilitude » comme il la définit en ouverture du livre. »

[Lire l'article](#)

Julien Coquet, *Toute la culture*, janvier 2023

*« Dans ce premier roman, Rémi David réussit un très beau portrait de Jean Genet, et de toute la « famille » qui l'accompagne, d'Abdallah à son ami poète Olivier au sculpteur Giacometti, à son amie Monique qui travaille chez Gallimard. On sent toute la folie de Genet, personnage littéraire pour lequel on ne peut avoir que des sentiments ambivalents. Rémi David transmet également l'amour qu'il porte à l'auteur de *Les Bonnes*, notamment l'admiration qu'il porte aux deux textes que sont *Le Funambule* et *L'Atelier* d'Alberto Giacometti qui « ressemblent à des eaux claires et ne sont pas tournés vers l'ombre exclusivement ». Tout en tension, Rémi David faisant monter le suspense, *Mourir avant que d'apparaître* donne envie de (re)lire Genet et de suivre ce romancier. »*

[Lire l'article](#)

Extraits vidéo

Présentation du roman *Mourir avant que d'apparaître* par l'auteur Rémi David, sur la chaîne YouTube de la librairie Mollat, août 2022



[Voir la vidéo](#) (durée : 4 min)

Présentation du roman *Mourir avant que d'apparaître* par Patricia de la librairie Passerelle à Dole, sur *France Bleu* dans l'émission « Le coup de cœur des libraires », novembre 2022



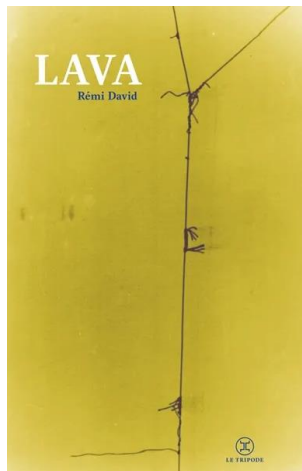
[Voir la vidéo](#) (durée : 2 min)

Interview de l'auteur Rémi David sur *France Culture* dans l'émission « Bienvenue au (Book) Club », novembre 2022



[Voir la vidéo](#) (durée : 37 min)

Lava, Tripode, 2015



Lava est le long monologue d'une femme qui, devant un tribunal, veut s'expliquer sur le meurtre de son enfant. La langue est restructurée selon une ponctuation totalement inhabituelle et un vocabulaire en grande partie réinventé. Le lecteur se retrouve ainsi radicalement confronté à l'altérité d'une pensée qui, pourtant, devient peu à peu familière. Placé sous la filiation revendiquée de Samuel Beckett et d'Antonin Artaud, ce texte est d'une maturité d'autant plus étonnante qu'il s'agit du premier écrit d'un auteur qui a trente ans.

« *Lava n'.
Savait pas. Qu'elle avait. Un baba. Dans l'bidus.* »

C'est ainsi que commence le texte. Et il est rare de découvrir, dès la première phrase, une œuvre qui porte dans sa langue un tel niveau de conviction et dans sa forme un tel mélange d'étrangeté et d'évidence. Dans *Lava*, la langue devient primitive, ahane et se libère. Ce long monologue d'une femme qui doit dire l'inaudible d'un infanticide réussit un prodige : nous habituer à une langue qui n'est pas la nôtre mais que l'on s'approprie, nous faire entrer dans une pensée qui, de mystérieuse, devient évidente.

Lava s'ouvre sur une citation de Samuel Beckett : « *Et ma propre langue m'apparaît de plus en plus comme un voile qu'il faut déchirer afin d'atteindre les choses cachées derrière.* » Lire la suite revient à en faire l'expérience.

Extraits de presse

Mathilde Azzopardi, *Cahier critique de poésie*, septembre 2015

« *Cette langue déchirée – pour reprendre Beckett, cité en exergue – déformée, détournée, hachée, imprévisible et pourtant parfaitement lisible, paraît seule à même de porter ce récit.* « *Les mots. Justes.* », nous dit *Lava*, pour ce que le langage courant, dissimulant l'horreur derrière l'ordinaire, nomme fait divers. »

« *La langue est, comme chacun sait, un instrument de pouvoir. Lava, en la matière, ferait aisément figure de magistrale laissée-pour-compte. Or, assurément, la sienne n'a pas pour objet de représenter une classe sociale déterminée – elle est pure construction, tentative d'atteindre au vrai langage d'Artaud, dans la filiation duquel l'auteur entend s'inscrire.* »

[Lire l'article](#)

Ouest-France, avril 2015

« *Déjà remarqué à 15 ans lors d'un concours de jeunes écrivains avec sa nouvelle Adeline, Rémi David a repris la plume et s'avoue encore surpris d'avoir été publié.* « *Frédéric Martin, mon éditeur, a pris un risque* », se félicite le trentenaire, étonné, donc, mais ravi. Et l'on imagine mieux le risque pris lorsqu'on lit la première phrase du roman : « *Lava n'savait pas. Qu'elle avait. Un baba. Dans l'bidus.* » Ainsi, son héroïne avait un bébé dans son ventre mais ne le savait pas. « *Lava traite du déni de grossesse, un phénomène que j'ai découvert à la télévision il y a quelques années.* »

« Une langue inventive, avec des néologismes et une ponctuation toute particulière. « Je ne pouvais raconter une histoire anormale avec une langue normale », explique Rémi David. J'ai aussi été inspiré par le film Orange Mécanique, que j'ai découvert très tard, où les personnages utilisent également leur langage propre. » Oui, Rémi David a créé un langage et, aujourd'hui, des lecteurs admiratifs lui envoient des SMS avec les mots qu'il a inventés. »

[Lire l'article](#)

Extrait vidéo

Interview de l'auteur Rémi David au 16^{ème} Marché de la poésie par Frédéric Martin, fondateur des éditions Le Tripode, mars 2015



[Voir la vidéo](#) (durée : 20 min)

Contacts :

Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté
Site Besançon : 25, rue Gambetta - 25000 Besançon
Tél. 03 81 82 04 40
Site Dijon : 71, rue Chabot-Charny – 21000 Dijon
Tél. 03 80 68 80 20

- Géraldine Faivre, cheffe de projet Vie littéraire – Les Petites Fugues
g.faivre@livre-bourgognefranche.comte.fr
- Nicolas Bigaillon, chargé de projet Les Petites Fugues & Vie littéraire
n.bigaillon@livre-bourgognefranche.comte.fr
- Marion Masson, chargée de mission Vie littéraire & Développement des publics
m.masson@livre-bourgognefranche.comte.fr
- Marion Clamens, directrice
m.clamens@livre-bourgognefranche.comte.fr

Site Internet : livre-bourgognefranche.comte.fr
Site Internet du festival : lespetitesfugues.fr



**Agence Livre
& Lecture**
Bourgogne-
Franche-Comté